

FIGARO

POUR EN FINIR AVEC LES NOUVEAUX PHILOSOPHES

20/12/77

# Lettre ouverte à la « Literatournaya Gazeta »

« Avortons misérables du gau-  
chisme » : c'est la moindre des inju-  
res récemment adressées par la Lite-  
ratournaya Gazeta aux nouveaux  
« philosophes parisiens ».

Jean-Edern Hallier, éditeur de qua-  
tre d'entre eux, et qui s'est volontai-  
rement tu depuis six mois à leur  
propos, veut aujourd'hui « mettre les  
choses au point » : pour l'information

de ses lecteurs, le Figaro dimanche  
publie ce texte qui récusé les « nou-  
veaux philosophes » au nom de la ré-  
volution et le Kremlin au nom de  
Marx.

par

Jean-Edern HALLIER

Il est une seule attaque qui puisse être fatale aux nouveaux philosophes, la mienne (1), et non la vôtre. Sans votre balourdise inespérée, je me serais tu ; mais vous venez de leur rendre un fieffé service : depuis la rupture de l'Union de la gauche, ils étaient passés de mode, vous les rhabillez à celle de Moscou, en prenant toutes les vessies de l'Occident pour des lanternes, qui n'éclairent que le bout de votre nez... Moi, j'ai attendu que la mer se retire pour ramasser, avec une éprouvette, les crevettes dans la flaque. Car de nos jours, à Paris la gâteuse, rien n'entrave les complots des médias. On viendrait à les dénoncer, on serait impitoyablement balayés, comme jaloux, que sais-je encore : la savonnette est un produit qui ne supporte pas la moindre critique, puisqu'elle fondrait entre nos doigts, avant les prochains lavages de nos pauvres cerveaux. Pour le lavage, vous vous y entendez, je sais, mais quand on passe à la philocosmétique, vous avez besoin de nos leçons.

Ni nouveaux ni philosophes certes, khâgneux emphatiques, fruits secs, vous voudriez savoir qui ils sont ? Qu'ont-ils à cacher ? Leur sincérité est si touchante, ils dénoncent si ingénument le totalitarisme qu'on leur donnerait le Bon Dieu sans confession.

## N'oublions pas les dissidents

Au moins le combat des droits de l'homme exigerait que l'on verse ses droits d'auteur à quelques dissidents... Pour nos goujats, il n'en est bien sûr pas question, ils n'ont qu'une seule idée en tête : améliorer le design de leurs appartements fraîchement repeints avec le sang des opprimés.

Moi, pas plus que Marx, je ne suis marxiste. Qu'on ne me reproche pas d'écrire au *Figaro*, ce sont les directeurs bien pensants des autres journaux, ces dames Verdurin qui craignent que je ne débauche leurs petits fidèles pour les entraîner dans un autre salon... Alors, vous souvenez-vous au moins de Marx ? La sainte alliance des belles âmes et des bureaucrates n'a pas encore fini de l'enterrer. Souffrez, minables avocats, complices des anti-marxistes de pacotille, que Marx prenne sa propre défense en main, règle lui-même son compte aux nouveaux philosophes, en sa polémique avec Proudhon : « ... Il a le malheur d'être singulièrement méconnu en Europe. En France, il a le droit d'être mauvais économiste, parce qu'il passe pour un bon philosophe allemand ; en Allemagne, il a le droit d'être mauvais philosophe parce qu'il passe pour être un bon économiste français. Nous, en notre qualité d'Allemand et d'économiste à la fois, nous avons voulu protester contre cette double erreur. »

Ainsi, ont-ils le génie, eux aussi, de multiplier l'entre-deux, ces chauve-souris mi-aériennes mi-terrestres, d'être des escrocs à Paris sous prétexte qu'ils sont des héros à Tananarive. Ils vivent de l'équivoque, en petits-maîtres du flou artistique. Quand on leur demande une précision, ils vous traitent de flic (6). Et pour le combat des droits de l'homme, n'ayez pas peur pour vous, le seul voyage officiel qu'ils aient fait jusqu'à ce jour, c'est en Iran, où règne, me dit-on, une célèbre

police, la Sawak. Gide au moins est revenu d'U.R.S.S. Eux, à part cet intermède fâcheux, n'en sont pas encore revenus de la rue d'Ulm.

## Une étoile morte

Oui, ne craignez point ces besogneux qui, faute de goulag réel, identifient le premier soupçon de répression à une mortelle atteinte au nid douillet aménagé pour eux au sein des bourgeois. L'Inquisition, ils l'hallucinent pour prouver qu'ils sont Galilée... quand ils ne vont pas se payer une circonscription au goulag du Kremlin-Bicêtre de Marchais (7). Le plus grave est ailleurs. A l'heure des soldes, on constate que les chefs de rayon ont succédé aux maîtres penseurs. Hors de la sociologie littéraire, il n'y a rien : tout se passe sous le signe de la corruption minable de nos directeurs de collection (8). C'est tout le tissu conjonctif de la culture française qui se dégrade avec eux, et la machine qui tourne à vide, se nourrissant indéfiniment d'elle-même. Aucune raison donc, pour qu'elle s'arrête. Jadis, pour être reconnu, c'est à Breton, Sartre, Gracq que nous demandions nos plus hautes filiations, à eux seuls nous les devions, quand bien même les rejections-nous ensuite, ces pères trop durs, trop exigeants... Aujourd'hui, c'est aux publicistes, à qui on ne ménage pas le moindre clin d'œil ou flatterie, que l'on sollicite humblement d'être les arbitres de nos élégances.

Eût-on demandé à Louis Veillot, patron de *L'Univers*, de juger entre Victor Hugo et Frédéric Soulier qu'il eût choisi le dernier. Et vous, Jean Daniel, P. Viansson-Ponté ne faites-vous pas le même choix ? Oui, à cause du pouvoir exorbitant des publicistes, la pensée libre, rebelle, celle que vous haïssez, messieurs les Soviétiques, se marginalise.

Et notre pays n'est plus qu'une étoile morte... vue du Sirius presbyte de la *Literatournaïa Gazeta* qui a vraiment besoin d'ajuster ses binocles, avant de nous envoyer ses bons baisers de Russie.

(1) Puisque je suis aussi l'éditeur de la moitié d'entre eux : Dollé, Benoist, Guérin et le coéditeur de B.-H. Lévy, mon huitième parfumeur : « J.-E. Hallier, c'est le plus grand écrivain de ce temps » (B.-H. Lévy, *Combat* 1971). « Ce grand baron soixantuitard » (B.-H. Lévy - encore, *le Quotidien de Paris*, 1973). Et pas plus tard qu'en août 1977, il déclarait : « Mes deux auteurs préférés, Hallier et Sagan ».

(2) Avec *Image et Son*, de Roger Stéphane.

(3) Ce n'est pas moi qui le déclare, mais Gilles Deleuze, dans *Le Monde*, à propos de Lévy : il dit aussi que le Cerfi (animé par Deleuze et Guattari) est raciste. Là, c'est ignoble.

(4) Il avoue dans *Playboy* avoir suivi les barricades derrière son transistor, mais il se vante peu après d'avoir fondé les comités Vietnam de base, et, comprenant l'intérêt de se faire passer pour un gauchiste repentini, fait titrer une publicité avec cette épithète extraite du *Spiegel* : « Un renégat ».

(5) *Nouveau fascisme, nouvelle démocratie* (*Les Temps modernes*, 1972). Il est aussi l'auteur d'un livre sur mai 68 qu'il identifie, avec la même cuistrerie sophistiquée, à la Révolution de 89.

(6) Débat Elleinstein-Lévy (*L'Homme en question*).

(7) Jean-Marie Benoist.

(8) Ainsi Roger-Pol Droit après avoir signé un contrat dans la collection *Figures* de B.-H. Lévy, leur consacra-t-il la double page du *Monde* qui lança le mouvement. Cette méthode sournoise de publi-reportage permet d'économiser considérablement sur les frais de la publicité elle-même. De même, un certain Jérôme Bindé, après avoir voulu dénoncer en vain la manipulation des nouveaux philosophes, dans *Le Matin de Paris*, signa-t-il chez Lévy. Rapidement il paya son écot : en septembre 1977 (*Le Quotidien de Paris*) il consacra un article dithyrambique à ces derniers, illustré par le dépliant publicitaire de Grasset - publicité gratuite.

LE FIGARO  
LITTÉRAIRE N° 1.646

Quant à l'autre meneur, J.-M. Benoist, ancien et paisible attaché culturel à Londres, il n'a jamais caché au moins ses opinions de droite. Mais chacun sait, et cela vaut au moins pour Lévy : on n'achète que ce qui se vend, fût-ce une trahison imaginaire.

Vraiment, messieurs les Russes, vous mettez à côté de la plaque : ce n'est pas l'avortement misérable du gauchisme, mais un nouvel avatar du prêt-à-penser.

En période électorale, la connerie est multipliée par dix, déclarait excellemment Deleuze. Or là où la majorité s'avérait in-

de printemps un peu défraîchie. Qui sont les autres modèles de la série ? Glücksmann ? Il y a peu, pas un salon ne rêvait d'accueillir ce vieil androgyne prolétarien, pour humer l'odeur de son chandail. Malheur, on découvrit qu'il buvait au rince-doigts ! Et puis, cet esprit faux, cet ancien théoricien de la bande à Baader (5) se gardant bien de l'avouer tant sa peur de ne pas réintégrer le système est grande, n'a guère à nous offrir, en matière de mangeurs d'hommes, qu'un porridge assez indigeste pour les édentés du vieil art moderne...

Où sont les œuvres de vraie qualité qui scintillent comme les

## A chacun sa guerre d'Espagne !

D'ailleurs, Bernard-Henri Lévy ne va-t-il pas tourner un film en Pologne (2), où il espère monter une provocation, pour se faire arrêter, ne serait-il pas un plus joli martyr des droits de l'homme que les Polonais eux-mêmes, du moins il le prétend, avec aplomb. A chacun sa guerre d'Espagne ! Sortant de sous le casque, pas celui du soldat, celui du coiffeur, sa révolution, à lui, est permanente ! Les méchants l'attaquent-ils, c'est ignorer qu'en son narcissisme militant ce persécuté professionnel suscite lui-même les critiques, téléphonant sans relâche à la presse pour que des repoussoirs bien choisis lui servent, à lui, de faire-valoir, en sa résistible ascension de confectionneur. Et si l'on vient à vraiment l'entraver, il vous traitera, en son abjection délicate, d'antisémite ! (3) Baste, au moins cet ancien gauchiste est-il un enfant prodige, passons-lui ses fourberies, accueillons-le à bras ouverts ! Gauchiste, pas même ! Dans son ardeur à se morfondre, il s'accuse de fautes que personne ne lui aura jamais vu commettre (4).



capable de débaucher le moindre radical de gauche, Schwartzberg de service, il fallait bien lui offrir quelques rogatons. Elle ne s'est pas fait prier : miracle, cria-t-elle, en sa rouerie, ces œufs de lump sont du caviar. Maintenant, qu'elle y a tout gagné, elle ne s'en laisse plus compter. Pour la presse dite de gauche, qui les a lancés en sa naïveté avant que la balle ne lui soit reprise au bond, on oublie qu'un journaliste a beau être de gauche, il est d'abord journaliste. Ces parasites de la création ne pouvaient qu'accueillir avec reconnaissance une pensée, encore tout humide du placenta universitaire, si aisément accessible à leur incompétence — ergo sum, pouvaient-ils enfin braire ! Bref, les nouveaux philosophes réussirent ce prodige : que chacun des incapables les crédite de ce qu'il n'a pas !

Ah ! comme le temps passe... Ce n'est plus qu'une collection

neiges d'antan, où sont les Merleau-Ponty, les Camus, les Kravchenko, Lefort ou les Victor Serge, risquant leur pensée, leur honneur et même leur vie en pleine guerre froide ? Ils tenaient les mêmes propos, certes, je ne ferai donc pas grief aux nouveaux philosophes de n'être que leurs disciples talots. Mais par votre faute à vous, Russes, la justice et la vérité servent à autrui de promotion sociale — jadis n'était-elle pas plus dangereuse à défendre ? Pourquoi ? Parce que la persévérance obscure de ceux qui sont en face — vous vous y reconnaissez vous autres fossiles — permet de la proclamer avec les dividendes assurés d'un conseil d'administration.